Document généré le 14 août 2025 01:08

Inter
Art actuel

Pionniers parmi les chasseurs-chamans-guerriers de l'art

Guy Sioui Durand

Numéro 104, hiver 2009–2010

Indiens
Indians
Indios

URI : https://id.erudit.org/iderudit/62586ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Sioui Durand, G. (2009). Pionniers parmi les chasseurs-chamans-guerriers de l'art. *Inter*, (104), 8–8.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

»PIONNIERS PARMI LES CHASSEURS-CHAMANS-GUERRIERS

Tout Autochtone accorde respect aux aînés, à celles et ceux « qui ont fait la route », « qui ont fait les passages », « qui savent ». La transmission aux générations qui suivent importe. Deux figures majeures de l'oralité et des arts visuels se démarquent : la poète innue Joséphine Bacon et l'artiste écologiste radical Domingo Cisneros.

Bien qu'elle vienne tout juste de publier son tout premier recueil de poésie, *Tshissinuatshitakana/Bâtons à message*, voici l'occasion d'honorer un personnage, familièrement appelé Bibitte par ses amis – quand elle est arrivée il y a de cela des lunes à Hochelaga-Montréal depuis la Côte-Nord, elle vivait avec son ami, un castor ! Joséphine Bacon incarne la « mémoire parlée » de la grande culture et de la langue innues, traductrice pour la plupart des projets anthropologiques d'envergure, films, émissions et chansons en langue innue comme celles que chante Chloé Sainte-Marie dans son plus récent album *Nitshisseniten e tshissenitamin/Je sais que tu sais*. Des poèmes tirés de son recueil ouvrent les pages du présent dossier. Denise Brassard, par son écriture fluide, nous introduit à l'univers de la poésie comme nomadisme amérindien chez Bacon dans *La parole voyage*.

Pour ce qui est de Domingo Cisneros, plus d'un quart de siècle après la publication en ces pages du manifeste *Anima Bruta*, en grande primeur est édité son nouveau manifeste, *De Mineralis*, une réflexion d'artiste puissante et profonde sur la vie et la planète. Édith-Anne Pageot, docteure en histoire de l'art du Département des arts visuels de l'Université d'Ottawa, propose *Paroles d'artiste : Domingo Cisneros, une pensée*, essai dans lequel elle analyse les projets structurants mis de l'avant par l'artiste comme l'« Art Aventure » et le « Territoire Culturel » ainsi que les manifestes comme parole autochtone. Antoinette de Robien, complice de Cisneros, revisite dans *Territoire Culturel : la quête du phénix* le nomadisme de toute une vie par l'artiste comme projet d'art socio-écologique autochtone à la grandeur des Amériques. « GSD

> Espace 400e, Québec, 2008. Photo : Guy Sioui Durand.